

la Tempête



face à la mère

texte **Jean-René Lemoine**

mise en scène **Alexandra Tobelaim**

création musicale **Olivier Mellano**

Représentations
du 5 au 15 mai 2022

salle Copi

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

durée 1 h 30

rencontre avec l'équipe

mardi 10 mai

après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

infos et réservations

www.la-tempete.fr

T 01 43 28 36 36

collectivités : Léna Roche

et Laureen Bonnet

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 6), puis bus 112 ou

navette Cartoucherie

**NEST – CDN transfrontalier
de Thionville – Grand Est**

presse Francesca Magni

T 06 12 57 18 64

francesca.magni@orange.fr

diffusion Charlotte Laquille

T 06 75 62 48 80

diffusion@nest-theatre.fr

face à la mère

texte **Jean-René Lemoine**

mise en scène **Alexandra Tobelaim**

création musicale **Olivier Mellano**

avec

Yoann Buffeteau (batterie)

Stéphane Brouleaux

Vincent Ferrand (contrebasse)

Lionel Laquerrière (guitare et voix)

Geoffrey Mandon

Olivier Veillon

scénographie **Olivier Thomas**

lumières **Alexandre Martre**

travail vocal **Jeanne-Sarah Deledicq**

costumes **Joëlle Grossi**

son **Émile Wacquiez**



production déléguée NEST – CDN transfrontalier de Thionville – Grand Est ; production compagnie Tandaim/Alexandra Tobelaim ; en coproduction avec le Théâtre du Jeu de Paume, Réseau Traverses Association – Provence Alpes Côte d'Azur, Pôle Arts de la scène – Friche la Belle de Mai, Théâtre du Grand Marché – CDN de l'Océan Indien, Théâtre Durance – scène conventionnée d'intérêt national art et création – pôle de développement culturel, Théâtre Joliette – scène conventionnée pour les expressions contemporaines, La Passerelle – scène nationale de Gap et des Alpes du Sud ; avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam, du Fijad – DRAC et région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Centquatre – Paris et de la ville de Paris ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

Adami SPEDIDAM

Région
Ile de France

VILLE DE
PARIS

Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Léna
Roche
Laureen
Bonnet

Face à la mère est un chant d'amour, un poème d'adieu d'un fils à sa mère. Le fils, c'est l'auteur Jean-René Lemoine. Sa mère a disparu tragiquement trois ans plus tôt en Haïti. C'est son enfance en Afrique, son adolescence en Belgique, toute son histoire qui est ici transposée, sa voix éclatée en un chœur d'hommes. Avec la complicité du musicien Olivier Mellano, Alexandra Tobelaim confie ce grand poème à trois comédiens et trois musiciens mêlés au plateau, comme six cœurs de fils battant chacun pour la Mère. La conversation avec l'absente est une tentative de réconciliation par-delà la mort, l'occasion d'une retransposée de l'enfance pour mieux se retrouver.

J'ai découvert l'écriture de Jean-René Lemoine à travers une courte pièce : *Atlantides*. J'ai été séduite par son écriture qui invente les contours d'un monde qui ne ressemble à aucun autre. Elle est poétique et semble parfois sortie d'un autre temps, d'une époque révolue qui s'échoue dans la nôtre pour réveiller des mythologies nouvelles. Elle s'affirme dans sa singularité. J'y ressens aussi une quête des sonorités sans jamais abandonner le sens. Cela faisait longtemps que je n'avais pas été percutée par une écriture et un univers. Après avoir lu *Face à la mère*, son écho ne me quittait pas. Une résonance particulière s'est opérée à mon insu. J'y revenais, happée par le sujet, la rondeur des mots et leur simplicité. Et puis un geste répété dans cette pièce me hantait : « *Votre main sur mes yeux*. » Monter cette pièce, c'est, dans mon travail, le prolongement de mon questionnement sur les rituels de deuil, ce lien aigu qui relie les vivants et les morts. À travers cette pièce, je tente une échappée vers la poésie. Je pars à la recherche d'une théâtralité qui nous rende intégralement sensibles et poreux. Une « communion » entre les acteurs et cette « *assemblée silencieuse* », comme la nomme Jean-René Lemoine, pour tenter de nouer quelque chose par-delà la représentation : une réconciliation. Un apaisement.

Jean-René Lemoine a écrit cette pièce quelques années après l'assassinat de sa mère à Haïti. Elle est donc bâtie sur une histoire vraie. Pour donner à cette histoire personnelle la portée commune qu'elle revêt, j'ai confié cette parole à un chœur de trois jeunes hommes. Ils se dévoilent à travers les mots de l'auteur pour parler de leur rapport à la mère. C'est un trio solidaire de l'histoire qu'ils racontent, leurs identités s'entremêlent, se dédoublent. Il s'agit ici de jouer avec les perceptions, de ne pas découper le texte pour résoudre des questions de sens, mais de distribuer la parole, de travailler sur le rythme et sur la sensation. Nous convoquons ainsi la figure du chœur pour naviguer entre le drame intime et ce rapport à la mère vécu d'une façon universelle.

S'entremêlent musique, parole et chanson pour jouer avec les perceptions des spectateurs. Dans ce projet, la musique est un outil pour accéder à une émotion plus immédiate, plus directe, afin que ces mots puissent atteindre directement les spectateurs, leurs corps, leurs êtres, qu'ils abandonnent la pensée. Elle est centrale, elle aime la parole. Elle est jouée en direct. Les acteurs portent le texte. La voix est utilisée dans toutes ses dimensions pour nous faire parvenir ce « shot » de sensible.

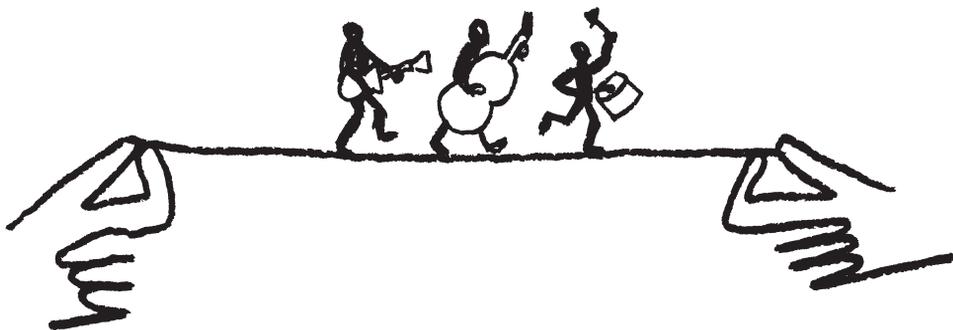
Alexandra Tobelaim

Échos

« Lassés de gel et de pénombre
Nos morts
Se plaquent sans trace contre nos vitres
Gémissent sans voix dans nos accents
Oscillent dans la frileuse poursuite de
leur chair abolie
Enlacés de gel et d'ombres
Leurs cœurs s'endeuillent de la terre
Leurs mains éteintes se tendent vers
nos lueurs
Le spectre de leurs bras cherche à nous
retenir
Mais nos pas de vivants déferlent sans
leur escorte
Nos vies survivent à leurs plaintes
Nos heures consomment leurs contours
Seules nos images qui se souviennent
Les ravivent parfois d'une brève flambée ! »
Des vivants et des morts, in *Épreuves du
vivant*, Andrée Chedid, éd. Flammarion

« Là où la pensée a peur, la musique pense.
La musique qui est là avant la musique, la
musique qui sait se "perdre" n'a pas peur de
la douleur. La musique experte en "perdition"
n'a pas besoin de se protéger avec des
images ou des propositions, ni de s'abuser
avec des hallucinations ou des rêves.
Pourquoi la musique est-elle capable d'aller
au fond de la douleur? Car elle y gît. [...]
Il s'est trouvé un penseur pour penser de fond
en comble cet état d'abandon, de solitude,
de carence, de faim, de vide, d'extrême
menace mortelle soudaine, de nudité, de
froid, d'absence de tout secours, de nostalgie
radicale, éprouvé par chacun lors de sa
naissance
Qui?
Schubert.
La musique commence par murmurer à
l'oreille de celui qui l'aime et qui s'approche
du chant qui l'enveloppe, où il consent à
perdre son identité et son langage : Souvenez-
vous, un jour, jadis, on a perdu ce qu'on
aimait. Souvenez-vous qu'un jour vous avez
tout perdu de tout ce qui était aimé.
Souvenez-vous qu'il est infiniment triste de
perdre ce qu'on aime. »

Boutès, Pascal Quignard, éd. Galilée



« Un jour, vous m'avez suggéré de venir plus souvent car vous vous rapprochiez de la mort. Je suis venu plus souvent. À chaque passage, je voyais le pays descendre dans l'abîme. »



Alexandra Tobelaim

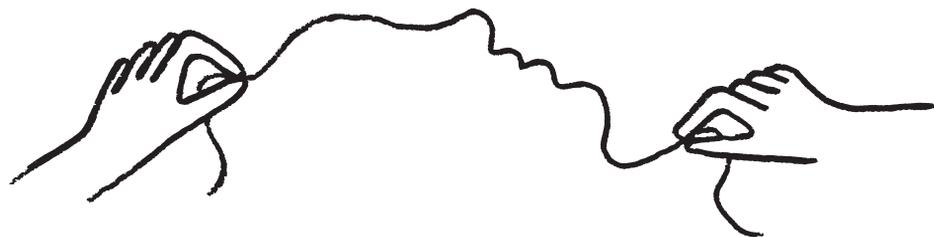
Formée à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille, elle s'oriente vers la mise en scène en fondant, en 1998, la compagnie Tandaim. C'est en étroite relation avec le scénographe Olivier Thomas qu'elle imagine ses premiers spectacles, où l'espace est aussi important que les mots qui s'y déploient : *Le Boucher* d'après Alina Reyes pour 1 comédienne, 1 musicien et 200 haut-parleurs, *Pièce(s) de cuisine*, une commande à 9 auteurs, *La Seconde Surprise de l'amour, une douleur exquise* d'après Marivaux et Sophie Calle, *Italie-Brésil 3 à 2* de Davide Enia. Son spectacle *Abysse* de Davide Enia partira en tournée en 2022. Au fil des années se constitue alors un noyau de fidèles collaborateurs. En amoureuse des mots, elle aime à faire récit au plus près du souffle de l'auteur. Elle rapproche d'ailleurs le travail de mise en scène de celui de la traduction. Traduire sans trahir, dans une langue de plateau contemporaine. Persuadée que le théâtre nous concerne tous et qu'il peut s'adresser à chacun, elle conçoit ses pièces avec une conscience aiguë du spectateur et multiplie les possibilités de rencontres en créant pour l'espace public : *In-Two* en 2015, *Le Mois du chrysanthème* en 2016. Depuis janvier 2020, elle dirige le NEST – CDN transfrontalier de Thionville–Grand Est. À l'image de ses créations, son projet pour le CDN mobilise les artistes et artisans d'un théâtre vivant, déclinant les propositions au théâtre et en dehors, cherchant les rencontres avec les habitants du territoire, au coin de la rue, dans les médiathèques, les jardins... partout où le théâtre peut se faire et surprendre. Dans le cadre d'Esch 2022 Capitale Européenne de la Culture, elle travaille sur EKINOX, projet collaboratif entre 5 équipes artistiques et une anthropologue, qui transformera les villes de Rumelange et Aumetz situées de part et d'autre de la frontière luxembourgeoise en théâtres à ciel ouvert.

Jean-René Lemoine

Auteur, metteur en scène et comédien, il est aussi formateur pour comédiens et scénaristes au Cours Florent, au Théâtre de la Tempête, à l'ARTA, au Studio-Théâtre d'Asnières et à la Fémis. Il est lauréat de la Fondation Beaumarchais, du Prix d'écriture théâtrale de Guérande pour *L'Adoration*, du Grand Prix SACD de dramaturgie de langue française pour *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* et boursier de la Villa Médicis hors les murs pour son projet *Archives du Sud*. Il obtient le prix SACD théâtre pour *L'Odeur du Noir. L'Ode à Scarlett O'Hara* reçoit le Grand Prix de la Critique. En 2012, *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* entre au répertoire de la Comédie-Française. En 2017, sa *Médée poème enragé* est reprise au Théâtre de la Ville. En 2019, *Vents contraires* est créée à la MC93. Fin 2020, il joue pour Sébastien Derrey dans *Mauvaise* de Debbie Tucker Green.

Olivier Mellano

Violoniste, guitariste, compositeur, mais également improvisateur et auteur, il collabore avec de nombreux groupes et artistes français évoluant entre rock, pop, hip-hop, électro et chanson (Miossec, Yann Tiersen, Dominique A...). Il compose régulièrement pour le théâtre (Stanislas Nordey, David Gauchard), le cinéma, les ciné-concerts, la radio, la danse ou la lecture. Il développe activement l'improvisation en solo, en duo (François Jeanneau, John Greaves, Noël Akchoté, Boris Charmatz...) ainsi qu'avec des comédiens et des écrivains (André Markowicz, Claro, Nathalie Richard, Pacôme Thiellement...). Avec des projets comme L'Île électrique ou La Superfolia Armaada, il rassemble des artistes pour des créations éphémères dans de nombreux festivals.



Vincent Ferrand

Artiste-musicien, il travaille avec Les Mutins de Pangée pour qui il compose les musiques de films de Daniel Mermet et Olivier Azam, Pierre Merejkowsky... Il signe des musiques pour des chorégraphes (Isabelle Saulle et Adolfo Vargas, Alain Abadie, Carmela Acuyo...) et des metteurs en scène (Patrick Séraudie, Anne Lefèvre, Marc Fauroux, Fabrice Guérin). Il se produit sur scène en solo avec *Le Silence Lina Lamont* et *De l'invention des labyrinthes* ou aux côtés d'amis improvisateurs (Isabelle Ciria, Barre Phillips, Marc Démerau) et de chanteurs (Orlando le Trio, Les Deux Maris de la femme poisson, Clara Sanchez). Actuellement il compose une musique pour le nouveau film d'Olivier Azam et prépare une tournée avec By The Sket, le duo avec Alima Hamel.

Yoann Buffeteau

Membre fondateur du groupe Montgomery (1^{er} album sorti en 2005 chez Naïve), musicien multi-instrumentiste, il participe à de nombreux projets musicaux (Ladylike Lily, Fat Supper, Monstromery, Tiny Feet...). Aussi bien derrière la batterie qu'un clavier analogique ou une guitare baritone, il donne des concerts dans toute la France ainsi qu'à l'étranger.

Stéphane Brouleaux

Formé auprès de Patricia Fiévé-Jais, il entre aux ateliers du Sapajou dirigés par Annie-Noël Reggiani à Montreuil. Il collabore ensuite avec Arnaud Meunier au sein de la compagnie de la Mauvaise Graine, puis avec Nathalie Matter, Pierre-Étienne Vilbert, Kheiredidine Lardjam. Il participe à des stages avec Philippe Girard, Olivier Py, Éric Didry, Joël Pommerat, Eugène Durif, Alexandre del Perugia. Il crée *Une vie gourmande* avec Thibaut Lacour, travaille avec Éric Louis sur *Le Roi, la reine, le clown et l'enfant*. Il est un des membres du collectif Les Passages. En Bretagne, il participe à la création d'un lieu multiple La Dérive où il crée, entre autres, *Septembre et chiens*. En 2016, il joue avec la compagnie La Sœur de Shakespeare dans *Mange-moi*.

Lionel Laquerrière

Influencé par la scène pop et rock des années 1990, il se consacre entièrement à la musique depuis 2005, notamment à travers les projets personnels NestorisBianca (indie rock), IOLOGIC (électro), Geysir (musique atmosphérique électro-

nique). Il joue avec Rubin Steiner, David Delabrosse et accompagne en tournée Yann Tiersen. Avec Thomas Poli, il crée le trio Elektronische Staubbund qui utilise exclusivement des synthétiseurs analogiques. Il joue également le ciné-concert de Geysir, *Le Voyage fantastique* de Richard Fleischer, puis lors de la tournée de Mesparrow et de Tiny Feet. Il participe à plusieurs ateliers pédagogiques musicaux en collaboration avec le Chato'do.

Geoffroy Mandon

Formé par la compagnie Maritime de Montpellier, il intègre l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille en 2014, où il travaille notamment sous la direction de Simon Delétang, Gérard Watkins, Emma Dante, Ludovic Lagarde, Judith Depaule, Hubert Colas... Depuis, il joue un seul en scène, *Murs de Fresnes*, mis en scène par Judith Depaule. Il enregistre des voix pour *Ponce Pilate*, mis en scène par Xavier Marchand de la compagnie Lanicolacheur. Il écrit et met en scène également *Voraces* au Théâtre de l'Opprimé.

Olivier Veillon

Formé à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille, il joue notamment pour Jean-Pierre Vincent, Anne Alvaro, David Lescot, Alexandra Tobelaim, Bertrand Bossard... En 2009, il crée à Dijon la compagnie L'Outil avec Baptiste Amann, Victor Lenoble et Solal Bouloudnine. Il joue dans les projets de l'Institut des Recherches Menant à Rien, dans la trilogie *Des Territoires* de Baptiste Amann, il coécrit et joue dans *Spectateur : droits et devoirs*. Il met en scène Solal Bouloudnine dans *Seras-tu là ?* et dirige des spectacles dont il est coauteur : *Bones* avec une équipe germano-franco-suédoise, *CLAP* avec une équipe germano-française, *Manceuvres in the dark* et *L'Horizon des événements* avec le Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle et le scénographe Hervé Coqueret.

**Le NEST – CDN transfrontalier
de Thionville – Grand Est et
le Théâtre de la Tempête**

seraient heureux de vous accueillir
à l'une des premières représentations
de *Face à la mère*

Invitation valable pour
une personne* en mai

jeudi 5 > 20h30

vendredi 6 > 20h30

samedi 7 > 20h30

invitation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie

Rte du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

métro ligne 1 jusqu'au terminus

Château de Vincennes (sortie 6)

puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Réservation indispensable

avant le 28 avril au 01 43 28 36 36

* 13€ pour la personne qui vous accompagne
et si vous venez au-delà des dates d'invitation